

	Morvan Laurent : Né le 28-03-1874 à Laz ; 1898, prêtre, vicaire à Meilars ; 1902, vicaire à Lopérec ; 1920, recteur de Roscanvel ; 1926, recteur de Plounéour-Ménez ; décédé le 31-07-1934. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1934 p. 590.
--	--

M. Laurent-Marie Morvan, recteur de Plonéour-Ménez. M. Morvan naquit à Laz d'une famille pauvre des biens de ce monde, mais riche de foi et de vertus. A l'occasion d'une retraite, sa piété précoce attira l'attention de M. l'abbé Rospars, recteur de Bénodet, lui-même originaire de Laz, et uni à la famille Morvan par les liens d'une vieille affection. M. Rospars prit à sa charge les frais d'éducation de son jeune compatriote, le plaça au Collège de Lesneven, dont il était récemment encore l'un des brillants professeurs, l'hébergea pendant ses vacances et le guida dans ses études de ses conseils paternels et éclairés. L'élève fut digne du maître, ses progrès furent constants et couronnés de nombreux succès.

Admis au Grand Séminaire en 1894, ordonné prêtre le 25 juillet 1898, M. Morvan fut nommé vicaire d'abord à Meilars, puis, en 1902, à Lopérec, où il demeura jusqu'à sa promotion au rectorat de Roscanvel en 1920. De Roscanvel, il fut transféré, en 1925, dans la grande et lourde paroisse de Plounéour-Ménez. C'est là que Dieu l'a rappelé à lui, le dimanche 5 août dernier, à la suite d'un accident assez bénin, mais que son état diabétique a rendu fatal, après deux jours de souffrances cruelles supportées avec une résignation souriante.

Partout où il a exercé le ministère, M. Morvan a laissé une impression profonde et durable. Ceci s'explique par un ensemble de qualités rares. Il avait une intelligence extrêmement curieuse, et se tenait au courant des derniers enseignements de la théologie et des inventions les plus récentes de la physique et de la mécanique ; un cœur généreux et délicat, qui lui attirait l'affection des pauvres, et des malheureux auxquels il distribuait sans compter son argent, ses vêtements et même le vin de sa cave ; un jugement droit, qui faisait rechercher ses conseils avisés : un sens musical très prononcé et le don d'enseigner ; à Lopérec, à Roscanvel et à Plounéour il réussit à créer des chorales d'enfants et de jeunes filles capables de rendre les nuances du plain-chant grégorien avec une perfection surprenante pour des paroisses rurales. Homme de Dieu avant tout et faisant le bien sans bruit, M. Morvan a toujours caché ses talents sous les dehors d'une grande simplicité. Mais les richesses de son âme lui conquirent de nombreuses et ferventes amitiés chez ses confrères, son zèle et ses bienfaits l'estime et l'attachement sincère des fidèles dont il eut la charge.

Il aura trouvé auprès de Dieu la récompense de ses travaux et de ses vertus.

Requiescat in pace.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 24/08/1934 p. 590.